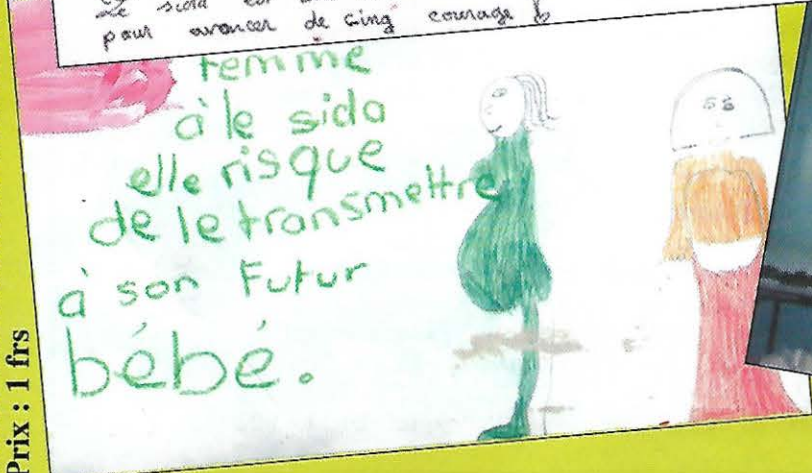
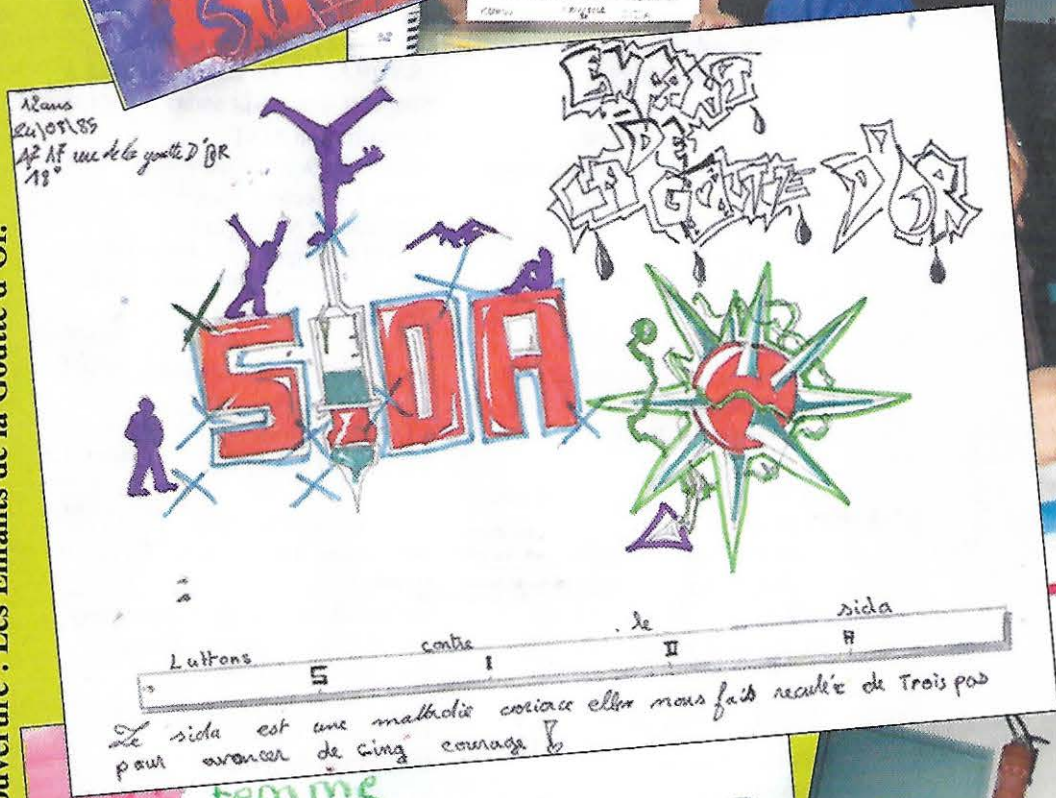
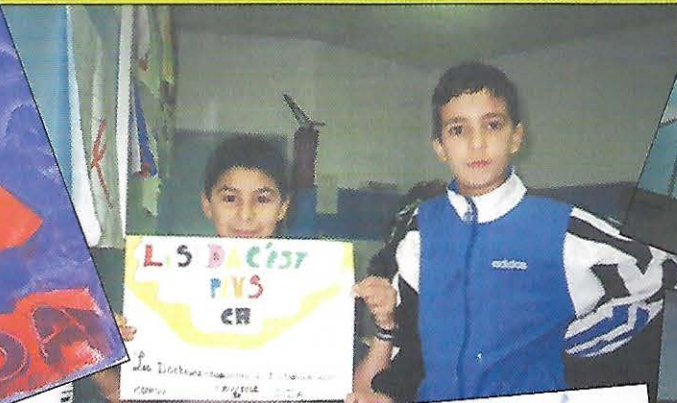
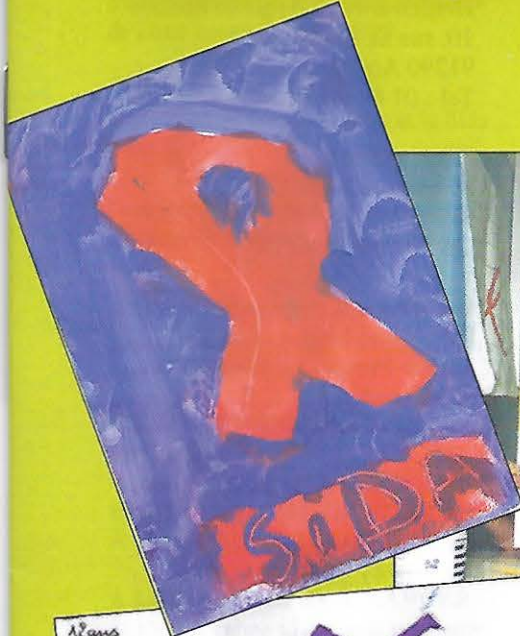


# ACTER EGGO



Photos et illustrations de la couverture : Les Enfants de la Goutte d'Or.  
Prix : 1 frs



## Liste des Centres de Dépistage Anonyme et Gratuit (C.D.A.G.)



Ce qu'il y a de plus facile dans la brouette japonaise et la toupie enchantée, c'est de mettre un préservatif.

Sida.  
Aujourd'hui, on peut  
faire beaucoup.  
Mais rien sans vous.

SIDA INFO SERVICE : 0 800 840 800



MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ - Secrétariat d'État à la Santé.

### Croix Rouge Française

43, rue de Valois  
75001 Paris  
Tel : 01 42 97 48 29  
Tel : 01 42 61 30 04

### Centre Médico-Social

2, rue du Figuier  
75004 Paris  
Tel : 01 42 78 55 53

### Hôpital Lariboisière

Porte 21, Polyclinique  
Service du Dr. Elkharrat  
2, rue Ambroise Paré  
75010 Paris  
Tel : 01 49 95 81 24/28

### Hôpital Pitié Salpêtrière

Consultation pour sourds et mal-entendants  
Service de Médecine Interne  
Clinique Médicale 1  
Consultation Pr. Herson  
Rez-de-Chaussée supérieur  
47/83, boulevard de l'Hôpital  
75013 Paris  
Tel : 01 42 16 10 53

### Centre Médico-Social

Consultation pour sourds et mal-entendants  
3, rue de Ridder  
75014 Paris  
Tel : 01 45 43 83 78

### Institut Alfred Fournier

25, boulevard St Jacques  
75014 Paris  
Tel : 01 40 78 26 56

### Groupe Hospitalier Bichat-Claude Bernard

Centre de Dépistage et d'Information Prévention MST-Sida  
46, rue Henri Huchard  
75018 Paris  
Tel : 01 40 25 84 34

### Centre Médico-Social

218, rue de Belleville  
75020 Paris  
Tel : 01 47 97 40 49

### Centre Médico-Social

6, rue Bontemps  
77000 Melun  
Tel : 01 64 14 25 13

### Service de Santé Publique

23, rue de la Tour d'Auvergne  
77185 Lognes  
Tel : 01 60 06 26 76

### Hôpital André Mignot

Consultation Médecine Interne.  
1er étage  
177, rue de Versailles  
78150 Le Chesnay  
Tel : 01 39 63 80 90/92 99

### Dispensaire d'Hygiène Sociale

10, rue St Blaise  
91290 Arpajon  
Tel : 01 64 90 14 54

### Dispensaire d'Hygiène Sociale

35 bis, rue Marx Dormoy  
91300 Massy  
Tel : 01 69 20 88 87

### Centre Départemental de

Prévention Médico-Sociale  
83, rue Prosper Le Gouté  
92160 Antony  
Tel : 01 46 66 03 60

### Dispensaire d'Hygiène Sociale

18, rue de Prony  
92600 Asnières  
Tel : 01 47 93 03 24

### Hôpital Avicenne

Consultation MST  
Batiment Dominique Larrey  
Porte 1 - Secteur bleu  
125, rue de Stalingrad  
93000 Bobigny  
Tel : 01 48 95 51 72  
Tel : 01 48 30 20 44

### Hôpital de Montfermeil

10, rue du Général Leclerc  
93370 Montfermeil  
Tel : 01 41 70 81 91

### Centre d'Information et de Dépistage Anonyme et Gratuit (CIDAG)

16, rue Joséphine de Beauharnais  
94500 Champigny sur Marne  
Tel : 01 47 06 02 32

### Hôpital de Créteil

40, avenue de Verdun  
94000 Créteil  
Tel : 01 45 17 55 00

### Dispensaire de Cergy

3, rue de la Pergola  
95000 Cergy  
Tel : 01 30 30 22 49

### Hôpital de Gonesse

Laboratoire Central  
25, rue Pierre de Theilley  
95500 Gonesse  
Tel : 01 34 53 22 11



# SOMMAIRE

Liste des Centres de Dépistage Anonyme et Gratuit :	p. 2
Sommaire - Éditorial - Remerciements :	p. 3
<b>Campagne SIDACTION 98.</b> Le bilan :	p. 4 et 5
Manifestations de la Journée Mondiale de Lutte contre le Sida : ECS	p. 6
<b>ÉCLATS GOUTTE D'OR</b> Les jeunes de la Goutte d'Or et le Sida	p. 7 et 8
<b>LES ÉCHOS D'EGO</b> Gros plan sur les jeunes usagers de drogues qui fréquentent STEP	p. 9
<b>ET LA SANTÉ, ÇA VA ?</b> Bande dessinée : Suite à une prise de risque : Que faire ?	p. 10 et 11
<b>C'EST VOUS QUI LE DITES !</b> Des news de STEP	p. 12
<b>COURRIER DES LECTEURS</b> À propos du journal «ALTER EGO»	p. 13 et 14
<b>À LIRE, À VOIR ET À MANGER</b> Si bleu, si calme : La prison intérieure	p. 15
40 artistes se mobilisent pour un CD contre le Sida	p.16
Bibliographie : Des livres pour tout savoir sur le VIH/Sida	p. 16
<b>TRIBUNE LIBRE</b> Hommage à Jonathan MANN	p. 17
Le centre HORIZONS Grossesse, VIH et toxicomanie	p. 18
<b>BLOC NOTES</b> Adresses utiles	p. 19

## Éditorial N° 22

### Force de changement : avec les jeunes en campagne contre le Sida.

Alors vous, les jeunes,... on a besoin de vous, oui, de toi, Mickaël, de toi Sophie, de toi Momo, et des copains, des hétéros, des homos ou des «comme si comme ça».

C'est d'abord et surtout pour le Sida et les hépatites ; ces putains de Virus qui se foutent qu'on soient jeunes, vieux, mariés, pas mariés, adultes ou gamins.

Ces dernières années des progrès spectaculaires ont vu le jour pour le traitement du Sida et c'est vrai que beaucoup moins de copains en meurent actuellement.

N'oublions pas cependant qu'en Europe, on en meurt toujours, qu'en Afrique, des populations entières sont décimées, que les traitements actuels n'ont pas démontré leur efficacité sur une longue durée et que la réalisation d'un vaccin est encore loin devant nous.

Alors toi, qui est la copine de Virginie, ou toi Rano qui aime momo, il faut leur répéter tout ça, il faut leur dire qu'il ne faut surtout pas baisser la garde, que leur confiance en leur pote ou en leur copine passe encore aujourd'hui par l'exigence du pré-servatif, d'abord par cela, par ce respect d'eux-mêmes et de l'autre, par ce respect minimum en premier lieu.

Il y a des bêtises que l'on a du mal à se pardonner, alors il faut respecter, il ne faut pas dépasser les bornes... et c'est d'abord pour rappeler tout cela que cette année encore, cette «Journée Mondiale de Lutte Contre le Sida» vient à nos oreilles comme un nécessaire rappel à l'ordre, rappel à l'ordre de l'amour, rappel à l'ordre de la solidarité intergénérationnelle, rappel à l'ordre d'une nécessaire solidarité planétaire.

Toi mon fils, toi ma petite, qui de la vie attends des douceurs, garde confiance, mais avec l'oeil de ta conscience toujours ouvert et surtout n'oublie pas que même si le destin s'est acharné sur toi tu peux encore aimer et être aimé.

Jean-Paul

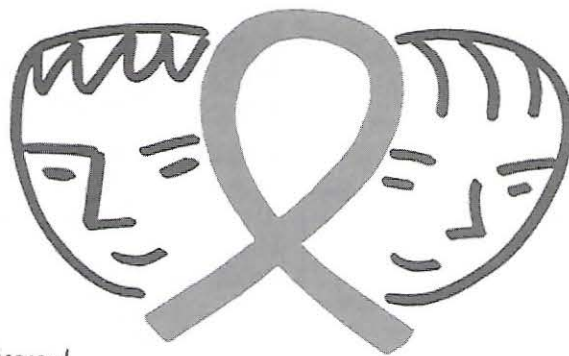
### LA RÉDACTION D'ALTER EGO EST UN TRAVAIL COLLECTIF ont collaboré à ce journal :

**Les gens :** Agnès, Alex, Alain, Arianne, Ange, Bouchra, Cécile, Danizia, Gilles, Jean Paul, Lia, Mariama, Marie-Carline, Philippe, Salah, Siham, Souhila, et les détenus de la Maison d'Arrêt d'Angers.

**Les associations :** AIDES PIF, APSGO, AJCS, Arcat Sida, Croix Verte et Ruban Rouge, Chrétien et Sida, CRIPS Île de France, Dessine-moi un Mouton (Jean François DUCHÉ), les Enfants de la Goutte d'Or, Ensemble Contre le Sida, le Journal du Sida, le kiosque Info Sida Toxicomanie, la Maison de disques V2, le Patchwork des noms, Sida Info Service, Solidarité Sida et Vaincre Le Sida (VLS).

**Président d'EGO :** Dominique TARDIVEL. **Directeur d'EGO :** Jean-Paul LE FLAGUAIS.  
**Coordination :** Yves BLANC. **Mise en page :** Didier ROBERT. **Comité de lecture :** Maryse ATHOR, Lia CAVALCANTI et Noëlle SAVIGNAT. **Correctrice :** Noëlle SAVIGNAT.  
**Agence de publicité :** AUSTRALIE. **Financements ALTER EGO :** C.P.A.M. ; D.A.S.E.S. ; D.G.S. ; Solidarité Sida. **Imprimerie :** SCOP IDG 75018 Paris





F. Boismond.

## Sidaction 98

# Appel à la générosité pour ne pas perdre espoir

**Mercredi 22 Avril 98, à 20h45, France 3,  
puis à 22h45, France 2,  
ont diffusé la soirée du SIDACTION.**

Quatrième édition du genre, cette émission sobre et sereine, rythmée par des reportages, des témoignages, des pauses musicales et bien sûr des appels aux dons, a tenté de mobiliser la population autour de la lutte contre l'épidémie de Sida qui malheureusement progresse encore aujourd'hui.

### Le SIDACTION : 4 ans de réalisations

L'association ECS (Ensemble Contre le Sida), premier financeur privé de la lutte contre le Sida en France, s'est toujours consacrée, entre autres activités, à la gestion et à la redistribution des fonds collectés.

**Depuis 94, 397 Millions de Francs ont été reversés aux différents programmes de recherche, de prévention et d'aide aux malades.**

Les financements scientifiques déjà versés ont représenté un montant de près de **165 millions de francs au 31 Décembre 1997.**

- 29% consacrés à des recherches fondamentales immunologiques ou virologiques. La mise au point d'un vaccin dépend de ces recherches hautement spécialisées,

- 40% à la recherche clinique ; son but est de mieux connaître l'infection à VIH et de permettre une meilleure prise en charge médicale des patients,

- 6% à la recherche en sciences sociales ; en observant et en analysant les comportements variés vis-à-vis de l'épidémie, la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/Sida s'améliore.

Ensemble Contre le Sida (E.C.S.) soutient également de jeunes chercheurs expérimentés, tant en recherche clinique qu'en recherche fondamentale. Depuis 1994, 369 bourses ont été attribuées représentant 25% des financements scientifiques totaux.

**Les financements déjà versés aux actions associatives de lutte contre le Sida représentant un montant de plus de 175 millions de francs depuis 1994.**

- 41% affectés à des programmes d'information et de prévention,

- 17% à des programmes d'accueil et de soutien psychologique pour faire face au désarroi et à l'exclusion que provoque la séropositivité,

- 6% à des programmes d'aide et d'information sur les traitements et la maladie,

- 11% affectés au suivi social et à l'aide à la vie quotidienne des personnes séropositives ou malades,

- 17% à l'hébergement social et thérapeutique ; le logement est le pivot d'une bonne insertion dans la société et le système de soins.

Enfin, depuis 1997, Ensemble Contre le Sida développe deux nouveaux axes de financements:



- une aide à la gestion et à l'animation des associations (7%),
- une aide à des associations de pays en développement, principalement en Afrique subsaharienne (1%).

## Malgré cela l'argent manque.

La campagne du Sidaction 98 a pour objectif majeur, outre la collecte de fonds, un état des lieux de l'épidémie en France et dans le monde, une meilleure information sur les nouveaux traitements et sur les avancées de la recherche

### L'état du Sida en France.

L'observation du SIDA en France montre une épidémie contrastée. La mortalité et le nombre de nouveaux cas de SIDA sont en baisse. Mais un nombre élevé de nouvelles infections et l'allongement de la durée de vie des personnes vivant avec le VIH-SIDA conduisent à une augmentation du nombre de personnes séropositives en France.

**Le nombre de personnes séropositives dans l'hexagone est de l'ordre de 150 000.**

**Entre 5 000 et 6 000 nouvelles personnes ont été infectées par le VIH en 1997, soit environ 15 par jour.**

**Le pourcentage d'hétérosexuels touchés est passé de 13% en 89, à 34,6% en 97. Celui des homosexuels de 55,9% à 34,7%, et celui des usagers de drogues de 15,8% à 18,9%.**

Depuis 1981, 29 737 personnes sont mortes du Sida en France, dont 1 311 en 97. Le nombre de décès est en baisse depuis trois ans maintenant.

Plus de 30 000 personnes ignorent leur séropositivité. Elles n'ont donc ni suivi médical, ni accès aux traitements. Leur entrée dans la maladie est plus rapide et plus grave. L'incitation et l'information sur l'avantage de se faire dépister et d'avoir un suivi médical précoce constituent en ce sens une priorité.

Environ 55% des personnes atteintes par le VIH ont un suivi médical. Au 31 Décembre 1997, 1/3 des malades bénéficiaient d'un traitement antirétroviral.

### L'état du Sida dans le monde.

30,6 millions de personnes sont infectées dans le monde dont 1,1 million d'enfants de moins de quinze ans. Les pays en voie de développement sont les plus touchés avec 90% de personnes infectées. L'Afrique subsaharienne à elle seule compte 20,8 millions de personnes vivant avec le VIH-SIDA.

En 1997, le nombre d'adultes nouvellement infectés est estimé à 5,2 millions et 590 000 enfants ont été contaminés cette année. Ceci représente près de 16 000 nouvelles infections par jour

Depuis le début de l'épidémie 11,7 millions de personnes sont mortes dont 2,7 millions d'enfants; pour 1997, 1,8 million d'adultes et 460 000 enfants. Le nombre total d'orphelins du Sida depuis le début de l'épidémie s'élève à 8,2 millions.

## Il ne faut donc pas baisser la garde.

Cette année, l'ONU a également lancé à Moscou une campagne mondiale anti-sida destinée à protéger les jeunes, parmi lesquels le virus se propage à un rythme alarmant (50% des personnes contaminées dans le monde ont moins de 25 ans).

Sur le thème, «**Force de changement avec les jeunes, en campagne contre le SIDA**», l'organisation internationale veut mobiliser les jeunes car «ils constituent les forces du changement. Ils peuvent apprendre, plus facilement que les adultes, à changer ou à adopter un comportement et des pratiques sans risques dès le départ. Ils peuvent également contribuer à chasser la honte associée au SIDA là où cette maladie est encore stigmatisée, aider ceux qui sont déjà infectés par le VIH ou qui vivent dans des familles touchées par le SIDA.

La campagne souligne encore «les droits des jeunes à être informés, à l'éducation, à la compétence, à l'emploi, à la santé, à la confidentialité et à la protection contre la discrimination».

Elle rappelle que le taux d'infection par le VIH chez les filles de 13 à 19 ans est souvent plus élevé que chez les garçons du même âge «en raison de leur plus grande vulnérabilité biologique et sociale».

Le programme ONUSIDA, évoque encore le problème des jeunes et de la drogue, la propagation atteignant «des niveaux explosifs» par l'usage multiple d'une même aiguille par plusieurs jeunes.

Il est donc évident qu'aujourd'hui encore une nouvelle mobilisation s'impose, à la mesure des besoins actuels des traitements plus efficaces pour toutes les personnes atteintes par le VIH, un soutien social et psychologique de qualité, une prévention forte et enfin, le plus vite possible, un vaccin.

En faisant progresser la recherche scientifique et médicale et en aidant à mieux vivre avec le VIH, Ensemble Contre le SIDA démontre la justesse de ses engagements.

Nous espérons que nombreux seront ceux qui durant plusieurs années encore, participeront à cette formidable aventure humaine : la générosité.

Continuons la lutte contre le SIDA,  
il reste tant à faire.

**EGO dit un grand «merci» à ECS pour l'aide qu'ils nous ont apporté cette année.**

Sources :

Communiqué de presse et revue de presse (post-émission) du SIDACTION 98 (Ensemble Contre le Sida).

## Ensemble Contre le Sida

Association reconnue d'utilité publique (décret du 10 Mars 1998)

228, rue du fbg St Martin  
75010 Paris

Tel : 01 53 26 45 55

Fax : 01 46 07 82 82

e-mail : sidact@club-internet.fr



## Les associations du Collectif des partenaires d'Ensemble Contre le Sida **E . C . S .**

**à l'occasion du 1er Décembre 1998,  
Journée Mondiale de Lutte Contre le Sida, organisent :**

**AJCS :** Action Jeunes Conseil Santé mènera plusieurs actions de prévention dans certains collèges, lycées, universités et centres sociaux en Île-de-France.

**Chrétiens et Sida, Dessine-Moi un Mouton, le Kiosque Info Sida Toxicomanie, le Patchwork des Noms, Sida Info Service et Vaincre Le Sida (VLS)** organisent avec d'autres associations (AIDES PIF, Arcat-Sida, Solidarité Sida) la cérémonie "Lumières contre l'oubli" en mémoire des victimes du Sida, à l'issue de la manifestation d'Act-Up à Paris, avec déploiement des carrés du Patchwork des Noms et disposition de bougies.

**CRIPS Île-de-France :** Une information médicale sera proposée au public à l'hôpital BROUSSAIS avec Tim GREACEN, Antonio UGIDOS, et le Dr PITCHETTI. Deux classes de lycée y assisteront notamment. Avec le Kiosque Info Sida le CRIPS participe aux 4 jours de rollers.

Le serveur minitel du CRIPS (3614 CRIPS) indique par ailleurs la totalité des manifestations sur l'Île de France.

**Croix Verte et Ruban Rouge :** Comme chaque année, les pharmaciens adhérant à l'association vont recevoir du matériel de sensibilisation et de prévention du Sida (documentation, affichages, préservatifs à 1 franc en pochette, etc.)

**Le Patchwork des Noms :** En plus des "Lumières contre l'oubli" l'association organise différentes cérémonies en mémoire des victimes du Sida en France (Lyon, Toulouse, Marseille, Caen, Avignon) et interviendra au colloque du Grand Orient de France les 21 et 22 Novembre 1998, ainsi qu'à celui des élus locaux contre le Sida.

**Hip-hop, force de changement**



**Sida Info Service**  
**0 800 840 800**

Concert-forum  
 le lundi 30 Novembre 1998  
 à l'Elysée-Montmartre

### SIDA INFO SERVICE

organise avec **Kiosque Info Sida, ASUD et Solidarité Sida**

un concert- forum pour donner la parole aux jeunes

**Une soirée HIP-HOP à l'Élysée Montmartre**

**le Lundi 30 Novembre 1998**

**Début 19h30**

**Forum**

**20 h00-20h15**

**Concert de différents groupes  
21h15**

**Le concert du rapper Fabe**

### 2 concerts exceptionnels à l'occasion de la Journée Mondiale de Lutte Contre le Sida

au profit de l'association

#### «DESSINE-MOI UN MOUTON»

**le Jeudi 26 Novembre 1998 à 20h30**

en l'église de la Madeleine 75008 Paris

Polyphonies du Monde

avec

**ANAIKI, HEGOA et GERNIKA**

3 ensembles basques

**DI MAGHJU et CORSICA**

venant de Corse

**ENSEMBLE VOCAL KEDROFF**

une formation Russe

**PASSIO**

ensemble de femmes italiennes

**LA MATRISE DE PARIS**

chants classiques

**le Jeudi 3 Décembre 1998 à 20h30**

en l'église de St Germain des Prés

**50 voix de Gospel**

avec le «**GOSPEL ACADEMY MASS CHOIR**»

Groupes invités : **ACCORD SINGERS, EXPRESSION**

**GOSPEL, GOSPEL CHORD SINGERS, OMETIS,**

les solistes : **ROY ROBI** (un des célèbres PLATTERS),

**LÉA CENTAURI, MISTER DEE'P**

Pour réserver : FNAC, VIRGIN, FRANCE BILLET,  
GALERIES LAFAYETTE, CARREFOURS, CITYRAMA,

EXTRAPOLE, OFFICES DE TOURISME

et par téléphone : 01 40 28 01 01 à l'association



# Les jeunes de la Goutte d'Or et le Sida

ECLATS  
GOUTTE D'OR



*Mariama : Qu'est-ce que le VIH et le Sida ?*

**Siham :** Le Sida veut dire :

**Syndrome :** Ensemble de symptômes et de signes

**Immuno :** Système de défense de l'organisme

**Déficiences :** Quand les cellules ne peuvent plus défendre l'organisme

**Acquise :** Non héréditaire mais dû à un virus acquis au cours de la vie.

Le VIH veut dire : Virus - Immuno-déficiences - Humain.

Le VIH attaque spécifiquement les lymphocytes T4 «chef d'orchestre» du système immunitaire, c'est-à-dire du système de défense de l'organisme. Comme les autres virus, le VIH ne peut survivre de façon indépendante. Il ne peut vivre qu'à l'intérieur d'une cellule. Il rentre donc en contact avec une cellule et paralyse progressivement le système immunitaire avant que celui-ci n'ait eu le temps d'organiser ses défenses.

**Bouchra :** Depuis quand existe la maladie ?

**Jean François DUCHÉ :** On peut supposer que la maladie existe depuis très longtemps et que le virus a muté (transformé). En 1981, aux États-Unis, certaines personnes qui avaient une chute importante de leurs défenses immunitaires ont été hospitalisées et mises en observation et ce n'est qu'en 1983 que l'Institut Pasteur a mis en évidence le virus du VIH. Il y a deux sortes de virus. Le VIH 1 est le virus le plus important de l'épidémie de sida en Europe. Le VIH 2, que l'on trouve en Afrique de l'Est et, d'ailleurs, dont la population est très rarement contaminée par le virus du VIH1.

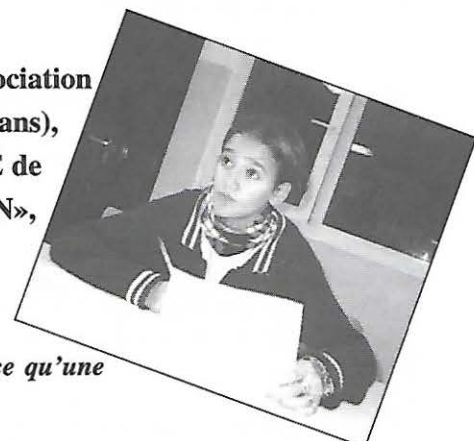
**Danzia :** Quels tests sont utilisés pour détecter le VIH ?

**Djamel :** Pour faire un test de dépistage, il faut faire une prise de sang dans un Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit (C.D.A.G.) ou dans n'importe quel laboratoire. Sur ce sang, 2 tests «Élisa» provenant de deux fabricants différents sont pratiqués. Si les deux tests sont négatifs, la personne est séronégative. S'ils sont discordants (différents), on fait un nouveau test selon la méthode «Western Blot» qui est fiable à 100%.

**Mariama :** Qu'est-ce que l'on recherche dans le sang ?

**Djamel :** On recherche la présence d'anticorps. Quand l'organisme est en contact avec un virus, il va fabriquer des anticorps pour le combattre. Sauf que le virus du VIH va s'attaquer aux anticorps pour les rendre plus faibles. Ils ne pourront plus jouer leur rôle de défense immunitaire normalement.

Ce reportage a été réalisé par les jeunes de l'association APSGO et EGDO de la Goutte d'Or (10 à 15 ans), en collaboration avec Jean François DUCHÉ de l'association «DESSINE-MOI UN MOUTON», ainsi que, Djamel LALIBI et Didier ROBERT de l'association EGO.



*Marie-Carline : Qu'est-ce qu'une personne séropositive ?*

**Jean-François DUCHÉ :** C'est une personne infectée par le VIH mais qui ne présente pas de signes de maladie. La période d'incubation (moment où le virus s'installe jusqu'à l'apparition des signes de la maladie) du virus peut aller de 2 ans à 20 ans.

**Souhila :** Comment s'attrape la maladie ? Si je touche une personne qui a le Sida, est-ce que je peux l'attraper ?

**Djamel :** Le virus peut s'attraper de trois façons différentes :  
**par le sexe :** lors d'un rapport sexuel non-protégé avec pénétration

**par le sang :** lors d'une injection ou d'une piqûre avec une seringue souillée (qui a été en contact avec le virus) ; il y a un risque de contamination lorsque le sang d'une personne séropositive est en contact avec une plaie ou une écorchure d'une personne séronégative (qui n'est pas porteuse du VIH)

**par la mère à son enfant :** pendant la grossesse ou au moment de l'accouchement et par le lait maternel. La contamination mère-enfant est en nette diminution car les femmes séropositives sont suivies pendant leur grossesse.

Cependant, dans certains pays où les traitements sont plus difficiles d'accès, le risque de contamination est plus important (jusqu'à 70% à 80%). Le virus peut vivre dans les muqueuses sexuelles et les liquides tels le sang, les sécrétions vaginales et le sperme. Si le sang est en contact avec la peau, il n'y a pas de risques.

**Mariama :** Est-ce qu'un enfant peut être contaminé par un adulte en ayant une relation sexuelle ?

**Jean-François DUCHÉ :** Les risques de contamination sexuelle sont les mêmes d'un adulte à un adulte ou d'un adulte à un enfant si le rapport n'est pas protégé, mais un adulte ne doit pas avoir de relation sexuelle avec un enfant. Cela représente un abus qui est puni par la loi.

**Bouchra :** Peut-on attraper le Sida comme on attrape la rougeole ou la varicelle ?

**Djamel :** Non. La rougeole et la varicelle ne sont pas des maladies qui se transmettent par le sexe ou par le sang.

**Siham :** Si j'ai un chewing-gum et que j'ai le Sida, et que j'en donne un bout à mon copain est-ce que je peux lui donner le Sida ?

**Djamel :** Le VIH ne se transmet pas par la salive. Mais par simple règle d'hygiène on ne doit pas donner son chewing-gum, car d'autres microbes se transmettent par la salive comme l'hépatite A et B.



**Danizia :** *Si on éternue ou si on postillonne, est-ce qu'on peut attraper le Sida ?*

**Jean-François DUCHÉ :** Non cela n'est pas possible. Ce n'est pas un des modes de transmission du VIH.

**Marie-Carline :** *Comment se protège-t-on du Sida ?*

**Jean-François DUCHÉ :** Les seuls moyens de se protéger du sida sont :

- de mettre un préservatif lors d'un rapport sexuel, sauf dans le cas où le partenaire est unique et fidèle après avoir fait ensemble un test de dépistage
- d'utiliser du matériel d'injection stérile et à usage unique pour les usagers de drogues par voie injectable (ceux qui se piquent).

**Souhila :** *Si j'ai le Sida, est-ce que je dois aller chez le docteur ?*

**Jean-François DUCHÉ :** Oui. Depuis l'apparition de la maladie des progrès importants ont été faits en matière de traitement du VIH. Des médicaments ont été découverts pour stabiliser la maladie mais pas la guérir entièrement. Aujourd'hui beaucoup de malades bénéficient du traitement trithérapie (3 médicaments) et leur espérance de vie s'est allongée.

**Hawa :** *Quels symptômes apparaissent quand on a le Sida ?*

**Djamel :** Contrairement aux autres virus, le VIH ne provoque pas obligatoirement et immédiatement des symptômes apparents. On peut tout de même avoir des signes dès la contamination, comme : fièvre, état grippal, etc.

**Siham :** Entre quelques mois et 10 ans après la primo-infection, des manifestations cliniques persistantes peuvent se voir chez à peu près 10% des personnes infectées. Voici les principales manifestations :

- augmentation du volume des ganglions
- perte de poids supérieure à 10% du poids corporel
- diarrhée persistante
- sueurs nocturnes
- formes graves d'herpès (infection virale qui se manifeste par des vésicules cutanées douloureuses)

**Mariama :** *Peut-on attraper le Sida en ayant eu un rapport sexuel sans pénétration ?*

**Djamel :** Un garçon et une fille nus l'un contre l'autre se frottent sans qu'il y ait pénétration ou émission de liquide, il n'y a pas de risques. Les caresses, les massages, les baisers sont sans risques. La masturbation aussi. Il y a risque si les muqueuses (ex : vaginale, buccale, anale) sont en contact avec les liquides corporels (sperme, sécrétion vaginale, sang).

**Bouchra :** *Combien y a-t-il d'enfants contaminés dans le monde ?*

**Djamel :** Il y a 30 millions de séropositifs dans le monde. 1,1 million d'enfants de moins de 15 ans et 7 000 nouveaux cas par jour d'enfants contaminés.

**Siham :** *Comment peut-on reconnaître un bon préservatif ?*

**Djamel :** Les préservatifs en vente en France portent tous la norme «NF», ce qui veut dire

Norme Française. Ils sont tous testés pour leur efficacité. Il ne faut pas oublier de vérifier la date de validité du préservatif. Un préservatif ne doit pas être mis dans n'importe quel endroit. Il faut penser à le ranger dans un endroit propre et humide. Ne jamais le mettre trop longtemps dans une poche de pantalon ou près d'une source de chaleur.

**Danizia :** *Est-ce que l'on a la même sensation avec un préservatif ?*

**Djamel :** Cela n'est pas pareil. Cela dépend aussi de la qualité du préservatif.

**Didier :** Cela dépend aussi du rôle que l'on donne au préservatif dans une relation sexuelle. Cela peut être un jeu entre les partenaires.

**Hawa :** *Peut-on avoir des enfants quand on est séropositif ?*

**Jean-François DUCHÉ :** Bien sûr. Mais il faut absolument avoir un suivi médical pour prendre le moins de risques possible pour l'enfant. Aujourd'hui il y a moins de 4 % de risques de contamination pour l'enfant. Des progrès énormes ont été faits dans ce sens.

**Conclusion des enfants et des intervenants :**

**Les personnes atteintes du sida et la population ont des rôles importants à jouer dans la lutte contre le Sida. Seuls des comportements et des attitudes responsables de part et d'autre peuvent amener la diminution de la transmission du virus et favoriser l'esprit d'entraide essentiel aux personnes atteintes et à leur entourage.**

**S'il y a une personne séropositive dans votre entourage, il n'y a aucun risque à la fréquenter. Beaucoup de personnes ont peur et donc beaucoup de personnes touchées par le virus sont isolées. Il faut savoir que, comme tout le monde, ces personnes ont besoin d'amour, et que l'amour est une partie très importante du traitement.**

Pour répondre à toutes vos questions et trouver un soutien appelez SIDA INFO SERVICE au 0 800 840 800. C'est un service anonyme et gratuit 24H/24. Après une prise de risque, appelez un Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit, il y en a au moins un par département.





# Gros plan sur les jeunes qui fréquentent STEP: De nouvelles pratiques à risques ?

Comme cela faisait un petit bout de temps que nous ne vous avions pas donné de nouvelles de STEP, nous profitons du thème de la Journée Mondiale de lutte contre le Sida autour des «Jeunes - Force de changement» pour partager avec vous notre expérience d'accueil auprès de jeunes usagers de drogues et ainsi vous faire part de nos observations, de nos doutes, de nos inquiétudes, mais aussi de nos espoirs.

**LES ÉCHOS**  
**D'EGO**

STEP: vous connaissez ? C'est le programme d'échange de seringues de l'association EGO, une sorte de point d'ancrage en première ligne qui accueille, chaque soir, même le week-end, des usagers de drogues venant chercher du matériel d'injection propre, des conseils de prévention ou encore des réponses à certains problèmes sociaux ou sanitaires.

A STEP, tout commence à partir de 19h30, lorsque le rideau se lève et que la porte s'ouvre sur l'extérieur. Entre la rue et le comptoir, il n'y a que quelques pas à franchir. Défilent alors toutes sortes de personnes: du cadre supérieur à la personne qui a dormi dans une cage d'escalier, des hommes ou des femmes, des «blancs», des «blacks» ou des «beurs», des héroïnomanes aux «crackers», des jeunes aux plus âgés...

Les jeunes représentent toutefois une petite minorité parmi l'ensemble des personnes qui passent. Alors, doit-on se réjouir d'un tel phénomène et penser que les jeunes d'aujourd'hui sont moins touchés par la drogue que leurs aînés ? Ou bien s'inquiéter du fait que l'usage de drogues parmi cette population subsiste mais qu'elle n'accède pas aux structures d'aide et de prévention ?

Notre pratique de terrain nous conduit malheureusement à considérer cette dernière hypothèse comme la plus valable. Une étude réalisée auprès des jeunes de moins de 25 ans ayant fréquenté notre programme en 1997 a montré que les 3/4 d'entre eux étaient complètement déconnectés, non seulement de leur cellule familiale mais également de l'ensemble des services sociaux et des associations d'aide aux UD.

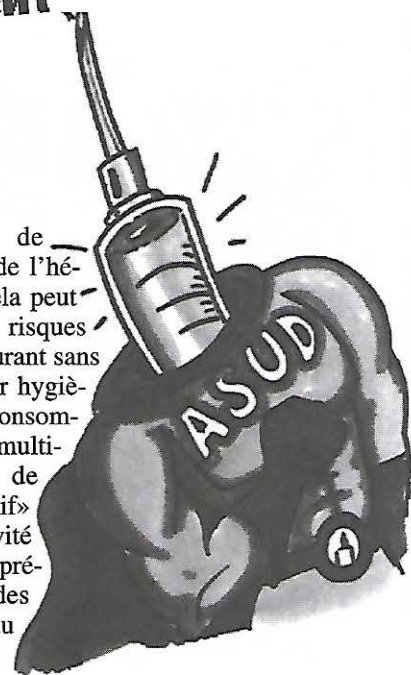
Complètement exclus du marché du travail, ils n'ont pas la possibilité d'accéder à des aides sociales en raison de leur trop jeune âge et se trouvent obligés de prendre en charge par eux-mêmes leur survie quotidienne, car, pour la plupart, ils ont très peu de contact avec leurs parents.

C'est pourquoi ils se trouvent souvent en situation d'errance, de galère, recourant au «business», au vol, mais de plus en plus à la prostitution, qu'elle soit féminine ou masculine. Leur jeune âge les rend beaucoup plus vulnérables aux prises de risques car ils n'ont pas complètement intégré les règles de survie dans la rue et sont beaucoup plus facilement influençables par les «plus anciens». Ainsi on observe chez cette population une plus grande fragilité psychologique, voire psychiatrique, due à la difficulté d'assumer leur univers de vie.

En ce qui concerne leur usage de produits, ces jeunes n'en sont pas moins des «vieux consommateurs» puisque la majorité d'entre eux ont débuté leur usage par voie intra-veineuse avant 17 ans !

Leurs préférences se portent de plus en plus vers la cocaïne,

notamment sous forme de crack, ceci au détriment de l'héroïne, avec tout ce que cela peut avoir comme prises de risques accrus: galère des jours durant sans dormir, négligence de leur hygiène de vie, malnutrition, consommation dans l'urgence, démultiplication du nombre de shoots (la durée d'un «kif» étant très brève), réceptivité moindre aux messages de prévention, augmentation des pratiques de partage du matériel, etc.



Mais les jeunes sont également nos plus grands consommateurs de médicaments hypnotiques ou excitants et n'hésitent pas à se faire des «cocktails explosifs» à base de produits divers (artane, gardénal, rohypnol, lexiomil, etc.) qu'ils ne manquent pas d'arroser d'alcool, au cas où tout cela manquerait de «punch» ! Là encore, les prises de risques sont importantes, non seulement parce que sous l'effet de certains de ces produits ils sont beaucoup moins conscients de leurs actes et s'exposent beaucoup plus, mais aussi parce que la préparation de ces mixtures nécessite l'utilisation d'un matériel à haut risque (préparation dans des seringues 10 cc, injection avec des seringues 2,5 ou 5 cc, partage du matériel, etc.). Tout cela sans compter les effets et les complications sanitaires qui peuvent découler de telles pratiques: abcès, overdoses, problèmes cardiaques, dépressions respiratoires, embolies, phlébites, etc.

Les jeunes apparaissent donc comme un groupe particulièrement exposé aux risques liés au Sida et aux hépatites, ce, d'autant plus lorsqu'on sait que ce sont eux qui partagent le plus leurs seringues. Les jeunes seraient-ils moins informés sur les risques liés à leur consommation de produits ?

Il semble qu'effectivement cette population soit moins touchée par les messages de prévention concernant les règles du shoot propre, les modes de contamination du VIH, du VHB et du VHC, les adresses des structures d'aide et de soins, etc. Pour preuve, ils sont encore nombreux à n'avoir jamais effectué de tests de dépistage et près de 40% d'entre eux sont déjà atteints par le virus de l'hépatite C.

La situation de ces jeunes est pour nous tout à fait alarmante et constitue une priorité en terme de Réduction des Risques.

Nous ne voulons pas terminer cet article sur une note dramatique mais rappeler tout de même que ceux dont nous avons partagé avec vous certains aspects du quotidien ne sont toutefois qu'une minorité parmi l'ensemble des jeunes. Fort heureusement, viennent aussi à STEP tous ceux qui se responsabilisent par rapport à cette épidémie, ceux qui viennent chercher des préservatifs, parfois timidement, ceux qui posent des questions sur les pratiques sexuelles, ceux qui souhaitent avoir des adresses de centres de dépistage... À tous, poursuivez vos efforts contre le Sida !

Cécile



# Suite à une prise de risque

scénario: di. hierzagnes  
dessins: fl

Samedi 18h00 Dans un Squatt à Panama...

Dis waldo!?  
tu me passes la pompe  
pour me faire mon  
pet. j'ai pas trouvé de  
et bla bla bla!  
et bla bla!!  
...

Plus tard...  
Gare du Nord

Wouah! Quel pied, ce caillou!!  
pour rien au monde j'aurai  
raté ça!!

Sida info  
Service  
0 800 840 800

Vous pouvez vous rendre à l'HOSPITAL le plus proche du service des URGENCES

Afin de rencontrer un médecin qui évaluera avec vous votre risque et pourra vous proposer un traitement d'urgence

Il s'agit d'un traitement lourd minimum 12 cachets

dont il faut respecter strictement la prescription pendant 1 mois

Sis! bonsoir!  
1ère étape dans les 48 heures après le risque

Samedi 22h00

3ème semaine après le risque

2ème étape s'il s'agit d'un risque important (partage de seringue, pénétration anale et vaginale non protégée) entre 16 et 26 jours après le risque vous pouvez aller au CDAG

CDAG CENTRE DE DIAGNOSTIC ANONYME ET GRATUIT

Envoit votre prise de sang aura lieu... Il n'est pas nécessaire d'être jeune.

Vous serez reçu par un médecin qui discutera avec vous de conduites à risque et de prévention

(\* protéine du virus qui n'est visible que dans cette période)



Une semaine après...

Attention, le test de la recherche d'antigène P24 n'est pas très sensible et n'est donc pas fiable à 100%

Un résultat positif signifie presque toujours une contamination par le VIH.

Lorsque vous viendrez chercher vos résultats vous serez à nouveau reçu par un médecin

Un résultat négatif peut signifier que le test n'a pas été effectué au bon moment

4 semaines après le risque et 3 mois... La recherche des anticorps

chez une grande majorité de la population

manière que pour la recherche de l'antigène P24 entretien avec un médecin prise de sang

Si le résultat révèle une séropositivité, un second test de confirmation:

Le Western Blot

sera obligatoirement effectué

Les anticorps anti VIH (détectés par le test Elisa) sont apparus lors de la 4<sup>ème</sup> semaine après le risque vous serez accueillis de la même

Si le résultat révèle une séro-négativité...

3 mois après le risque (vous pouvez faire partie de la minorité de la population...)

à 3 mois après le risque le test Elisa est fiable à 100%

3 mois après le risque vous êtes séro-négatif N'oubliez pas... UNE SERINGUE = UN SHOOT

Il est fortement conseillé d'effectuer un nouveau test ELISA

Pourquoi les anticorps apparaissent entre la 4<sup>ème</sup> et la 12<sup>ème</sup> semaine après le risque

Il ne sera donc pas nécessaire d'en faire un autre par la suite si bien sûr vous n'avez pas eu d'autres conduites à risque

Le préservatif est le seul moyen efficace de protection contre le SIDA et autres MST lors d'un rapport sexuel

FIN

\* anticorps = ce que le corps "développe" lorsqu'il est en présence d'un élément étranger (par exemple: un virus) afin de le combattre.  
\* Les tests peuvent également être effectués sur prescription médicale dans un laboratoire d'analyse.



# Des news de STEP

Comme toute association qui se veut sociale et donc disponible, j'ai pu apprécier non seulement les prestations offertes mais aussi les gens qui y travaillent. J'ai été satisfaite de certains sourires, de silences qui en disent long et d'une faculté d'écoute assez développée.

STEP est propre à elle-même. D'autres établissements n'ont rien à lui envier, car finalement tout dépend du « personnel » et de chacun des « usagers ». De toute façon des préférences s'instaurent selon les affinités. Il faut savoir faire fi des mesquineries et aller chercher ce dont on a besoin (matériel stérile, social) au bon endroit et avoir la chance de rencontrer la bonne personne. Ceci écrit, cela n'engage que ma personne. Il faut reconnaître que vous êtes d'utilité publique et c'est tant mieux.

Je vous en remercie.



## EGO

La rue de Château-Rouge  
Ressemble au Liban...  
Lieux où les peuplades mixtes  
sont déracinées comme  
les cendres !  
EGO et ses accueillants,  
nous aident à y croire,  
nous toxs à un Liban, où de nouveau  
les cèdres puissent de nouveau pousser libres.



Ange

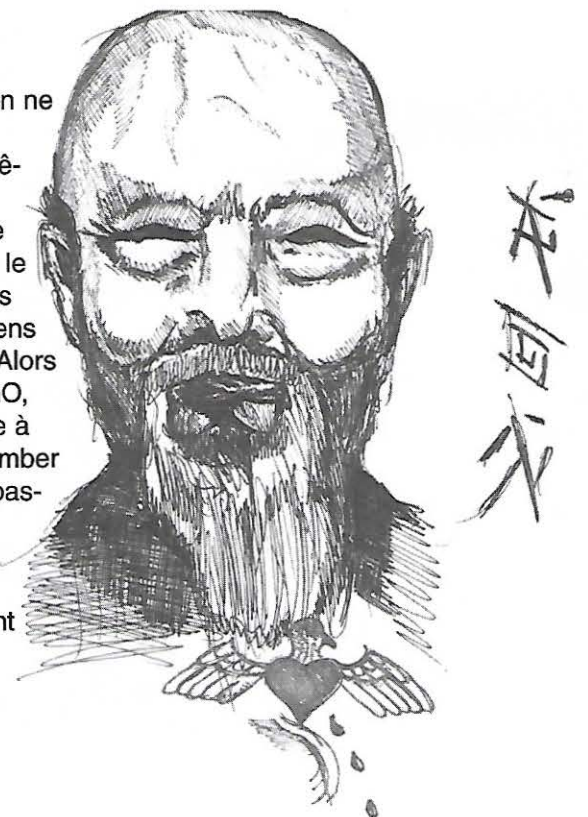
## Poème

J'ai été charmé par un soleil,  
Sous les traits d'une jeune fille,  
Son visage est un joyau,  
Son corps, un jasmin,  
Son parfum, de l'ambre,  
Et le tout est de lumière.  
Quand elle avance,  
On dirait qu'elle marche,  
Sur les bords de coupes de verre,  
Dans ses yeux, je vois le soleil,  
Quand je la regarde, je bronze mon cœur,  
Dans ses yeux encore, je vois la mer,  
Quand je la regarde, je plonge.  
Salah

## L'évasion (la came)

Tu vois le monde d'une autre façon. Tu te sens fort, intouchable. Rien ne te résiste. Mais les jours, mois, années passent. T'usent le corps et l'esprit. Te ronge peu à peu. Quand tu te réveilles et que tu veux arrêter, l'évasion (la came) tu n'es plus dépendant de toi, mais des produits. Ils deviennent peu à peu ton entourage et ta famille, ta femme et tout le reste. C'est la came qui remplace. Arrêter la came et c'est le grand vide qui s'installe dans ton corps et ton esprit pour faire le pas dans la réalité et quitter l'illusion. Il faut des organismes avec des gens qui te donnent l'amitié, l'amour et le courage de sortir de l'évasion. Alors pour faire le saut dans la réalité, il faut des associations comme EGO, STEP, etc. qui te dirigent, soutiennent et apaisent ta folie. Oui, grâce à ce genre d'association, je suis prêt à passer la barrière et laisser tomber quinze ans de toxicomanie car je trouve en ces lieux la volonté de passer le cap, le courage de ne pas renoncer et surtout la reconnaissance de l'être humain. Je sens le don de donner une chaleur et de n'être plus seul dans ton combat. Je suis fatigué de toute cette vie de toxicomanie. Merci et bravo à tous ces gens qui donnent de leur temps à des gens comme nous. Nous avons besoin de vous pour passer le cap. Encore merci à vous qui nous donnez le courage dans nos démarches à oublier les drogues.

Anonyme





# À PROPOS DU JOURNAL ...

Le journal d'Ego, malgré des problèmes financiers en début d'année revient avec de nouveaux objectifs.

Accessible à tous, il permet aux usagers de mieux connaître l'association.

Tous les secteurs de l'association sont représentés et il diffuse de bonnes informations, sur toutes les nouvelles pratiques liées à l'usage de drogues, ainsi que les différents problèmes liés à cet usage.

Ceci dit, une plus grande participation des usagers est indispensable pour faire du journal leur mode d'expression ; alors n'hésitez pas à vous manifester si vous avez des choses à dire sur Ego ou sur un autre sujet.

Pour ce qui est du contenu du journal, je pense qu'il serait intéressant de réduire un peu les interviews afin de laisser un peu plus de place aux usagers pour s'exprimer par rapport aux problèmes rencontrés dans le quartier. Mais nous faisons confiance à l'équipe pour remédier à cette carence.



Alex

Chers amis,

Après dix ans d'existence et les pressions de certains de nos partenaires... le journal, votre journal, doit améliorer sa gestion.

Pour cela, nous faisons les démarches nécessaires pour avoir un numéro de commission paritaire, ce qui aura pour conséquence de renommer le journal dont le nom est déjà utilisé par d'autres, de faire baisser le taux de T.V.A. de 20,6% à 5,5% sur les factures d'imprimerie et de faire baisser également les tarifs d'affranchissements. Côté main-d'œuvre, la réalisation se fera également grâce à une contribution de l'ensemble d'une équipe et ne reposera pas spécifiquement sur un poste salarié, d'animateur ou de coordinateur.

Par ailleurs, nous avons besoin d'un minimum d'autofinancement et c'est pour cela que nous vous demandons de vous abonner : 4 numéros par an pour 50 francs. Il faut donc nous retourner rempli et avec un petit chèque le bulletin d'abonnement (voir p. 18).

Très sympathiquement à vous.

## Tous nos remerciements pour leur soutien au journal :

- à l'Association «**SOLIDARITÉ SIDA**»
- à la C. P. A. M. (Caisse Primaire d'Assurance Maladie)  
Direction de la Gestion du Risque et Prévention
- à la D. G. S. (Direction Générale de la Santé)
- à la D.A.S.E.S (Direction des Actions Sanitaires et Sociales)  
Département de Paris
- à l'Agence AUSTRALIE pour les messages de prévention

et à tous ceux qui nous ont prêté de l'argent pour faire redémarrer le journal dans l'attente de l'arrivée de la trésorerie.

Jean-Paul



## L'amitié d'EGO pour ses lecteurs et les gens du quartier...

Oui, j'ai été très heureux que votre journal réapparaisse. L'éditorial rend compte. Il y passe un réel souffle d'activité chaleureuse : l'amitié d'EGO pour ses lecteurs et les gens du quartier, l'amitié des personnes et organismes pour EGO. Par là se manifeste la dynamique de cette association de quartier, la relation d'échange.

Vous décrivez la vie d'un quartier, vous révélez le quartier à lui-même : ses belles réalisations et leur multiplicité, donc ses ressources. Par là, vous le dynamisez, car, vous le savez, les gens quand ils se voient moches, se rendent encore plus moches mais lorsqu'on leur montre ce qu'ils ont de beau, on les incite à se faire plus beau.

Par les exemples que vous rapportez, vous incitez à l'invitation. Un vieux philosophe disait autrefois (en latin) « puisque ça se fait, c'est que c'est possible ». Combien de factrices et de facteurs peuvent vouloir devenir comme Elisabeth, un des « fils du tissu social ». Combien de jeunes peuvent souhaiter inviter ceux de l'APSGO et devenir plus citoyens en rendant leurs cadets citoyens eux-mêmes.

La démarche du « Ici et Maintenant » est soutenue de la même dynamique de solidarité : « prendre et donner ». Les pharmaciens qui se concurrencent pour la prévention du Sida : ce n'est pas partout dans Paris que l'on voit ça !

L'ouverture sur le monde, vaste, de l'Amérique, ou resserré, des prisons ou des foyers. Le traitement de la toxicomanie présenté dans différents pays donne aussi à penser.

C'est, mis à la portée du grand public, des moyens de réflexion que ne lui apporteraient pas des articles scientifiques trop pointus. Pour qu'un débat puisse s'ouvrir sur la libéralisation ou non des drogues, il faut que les gens aient d'abord été informés : ce que vous vous efforcez de faire.

Par votre journal, vous révélez les gens de la Goutte d'Or à eux-mêmes. La Goutte d'Or n'est pas ce qu'elle aurait pu être : cette autre « Amérique honteuse et cachée » dont parle Terry WILLIAMS. Pour moi la Goutte d'Or est un des fleurons de Paris parce qu'ici, on sait partager.

Gilles de Médecins Du Monde

### Prends ma main

Guide moi si je me perds  
et j'en ferai de même pour toi  
Emmène moi loin de ce tumulte  
qui se bouscule devant moi.  
Éloigne moi de cette incompréhension  
Et dis toi bien qu'ailleurs  
cela ne peut pas être pire.  
Mais surtout ne me fixe pas,  
Le voyage est encore long.  
Voir, connaître, apprendre,  
analyser le bon et le mauvais.  
Mais surtout réaliser ses rêves.

Passion oblige.

Raphaël de la Maison d'Arrêt d'Angers



### Chien de galère,

Les chemins longs des côtes bretonnes,  
nous donnent le ton et on chantonne,  
Barge étroite au silence de mer,  
Tu nous écarter de tous ces verres.

Sauvages que sont tes falaises immenses,  
nous éclairant de colère et croyance,  
Pluie de douceur au matin venu  
je reste sans être déçu.

Plage aux sables fins et chauds à la fois,  
en été les Dames se font belles quelquefois,  
et parmi les hivers de nos printemps,  
je regarde souffler ce qui n'est rien que le vent.

Allons rêver de mer, de soleil et de larmes,  
fais-nous découvrir tes beautés, tes charmes,  
Et écoute les passants aux belles histoires,  
Et chante sous les tonnelles le soir.

VS.  
de la Maison d'Arrêt d'Angers



## SI BLEU, SI CALME

### LA PRISON INTERIEURE

Si bleu, si calme, le film tourné pendant plusieurs mois à la Maison d'Arrêt de la Santé, ne ressemble à aucun de ceux qui ont pu être réalisés précédemment en milieu carcéral, parce que c'est un film

tourné avec les détenus, et non pas sur eux.

Pour la première fois, les détenus sont auteurs, acteurs et narrateurs de leur propre histoire. Ils répondent à la question : "comment résiste-t-on à la privation de liberté ?" chacun à sa manière, à partir de sa culture, de sa nationalité mais aussi de sa propre personnalité. Pour eux, être partie prenante à un film sur l'enfermement a été une révélation, une façon de s'arracher à la négation d'eux-mêmes qu'implique l'incarcération.

L'incarcération. La prison. Tâche aveugle de notre société. On ne veut pas savoir, ils l'ont mérité, ils n'en savent pas assez... La prison, lieu de projections fantasmagiques pour le monde extérieur. Ecole du crime. Poubelle sociale. Une image qui pourrait être modifiée si elle apparaissait avec des êtres doués de pensée, d'imagination, si l'effet des passerelles culturelles et sociales entre le dedans et le dehors était perceptible.

Derrière la prison sérielle, uniforme, se dissimulent autant de prisons que de détenus : chacun construit ou déconstruit les murs par son imaginaire, ses rêves et par de petits gestes quotidiens. Création de liens sociaux ou invention de la solitude, les rituels personnels se superposent à ceux de l'institution carcérale.



Comment résiste-t-on à la privation de liberté ?

En écrivant un film ? En faisant le montage d'une sordide réalité pour mieux la démontrer ?

"J'ai choisi de construire une nuit - ce moment où l'on est vraiment seul avec soi-même - de mettre en scène mes graphismes dans cette ambiance subtile de l'après-extinction des feux. L'écriture est pour moi un acte d'identité, de résistance, j'écris sur le papier, j'écris sur mes bras, j'écris, j'écris..." (Alain)

Comment résiste-t-on à la privation de liberté ?

En se redressant, tout simplement ? En s'impliquant - humainement en son nom, culturellement au nom d'un collectif ?

"Je vis en cellule avec trois compagnons d'origine africaine et d'horizons différents. En leur faisant part de mon projet, je me suis senti plus grand et plus responsable. Simple orgueil humain qui ne me déplaît pas au fond. Après une concertation très animée, nous avons décidé tous ensemble que je représenterais dignement l'Afrique. Je savais désormais que je devais faire ce film pour moi et pour les autres." (Koffi)

Comment résiste-t-on à la privation de liberté ?

En résistant à la facilité ?

Avec Si bleu, si calme, une réalisatrice et huit détenus nous fournissent la preuve par neuf que l'émotion et la compréhension n'ont que faire du sensationnel. Et nous entendons alors un discours autre sur la prison. C'est la grande force du film que de réussir à créer un espace intermédiaire invisible, à partir duquel les hommes semblent se dédoubler pour porter un regard sur leur condition. Les images redeviennent les leurs et le film avec. S'installe alors progressivement le sentiment d'être guidé par un seul homme aux voix multiples.

"Le film, le texte, en tant que support de l'espoir le plus déraisonnable." (Yves)



A.T.





**PLUS DE 40 ARTISTES SE MOBILISENT  
POUR UN ALBUM AU PROFIT  
D'ENSEMBLE CONTRE LE SIDA**  
Sortie fin Novembre 98

les bénéficiaires seront reversés intégralement à l'association Ensemble Contre le Sida, dans le cadre du "Fonds Line RENAUD".

La lutte contre le Sida a plus que jamais besoin d'argent. Malgré des progrès considérables réalisés depuis deux ans, le Sida n'est toujours pas vaincu. Cette année 5 à 6000 nouvelles personnes en France seront encore touchées, quand 150 000 vivent déjà avec le virus.

Une exceptionnelle mobilisation, déjà 42 artistes ont participé à l'enregistrement du titre phare de l'album "Sa raison d'être", composé par Pascal OBISPO et écrite par Lionel FLORENCE : Anggun, Jane BIRKIN, Patrick BRUEL, Francis CABREL, Alain CHAMFORT, Julien CLERC, Etienne DAHO, Dominique DALCAN, Michel DELPECH, Gérard DE PALMAS, Stéphan EICHER, Elsa, Enzo Enzo, Lara FABIAN, Faudel, Michel FUGAIN, Jean Jacques GOLDMAN, Johnny HALLIDAY, Françoise HARDY, Patricia KAAS, Kent, Catherine LARA, Marc LAVOINE, Maxime LEFORESTIER, Maurane, Elli MEDEIROS, Eddy MITCHEL, Teri MOÏSE, Native, Pascal OBISPO, Florent PAGNY, Princess Érika, Axelle RED, Line RENAUD, Axelle RENOIR, Catherine RINGER, Hélène SÉGARA, Alain SOUCHON, Tribal Jam, Laurent VOULZY, Ophélie WINTER et Zazie.

L'album est composé de solos et de duos inattendus sur des titres essentiellement originaux.

Dès la mi-October, une vidéo accompagne la mise en radio du single. Réalisé par Tristan AUROUET et Gilles LELOUCHE, elle fait apparaître l'ensemble des artistes, sur un scénario original.

L'album "Ensemble" bénéficiera d'un vaste plan de communication événementiel comprenant entre autres une grande soirée télévisée (reportage sur les coulisses du projet, émission de divertissement, etc.). Le lancement inclut aussi une campagne publicitaire en radio, presse, TV et affichage. Un site Internet est mis en place spécialement pour cet événement.

Dans un évident souci de transparence absolue, tous les comptes d'exploitation relatifs à ce projet seront consul-

tables sur simple demande, auprès de la direction financière de V2 Music.

Rappelons que déjà en 94, un premier projet "Entre Sourires et Larmes", parrainé par Line RENAUD avait permis de dégager plus de deux millions de francs.

**"Ensemble" sortie fin Novembre 98 chez V2 Music  
Distribution Sony Music**

Contact Presse : Michel VIDAL - V2 MUSIC -  
TEL : 01 53 38 15 28 - FAX : 01 53 38 15 31  
Anne BELLION - Ensemble Contre le Sida -  
Tel : 01 53 26 45 67 - Fax : 46 07 82 82

"SA RAISON D'ÊTRE", LE CLIP ÉVÈNEMENT AU PROFIT DE L'ASSOCIATION "ENSEMBLE CONTRE LE SIDA" EN AVANT-PREMIÈRE ET EN EXCLUSIVITÉ SUR M6.

Le 31 October 98 à 20 h 00, Plus Vite Que La Musique, le magazine musical présenté par Christophe CRENEL, diffusera l'intégralité du clip "SA RAISON D'ÊTRE" en avant-première et en exclusivité.

**Des livres à lire pour tout savoir sur le VIH :**

**La sexualité aux temps du Sida**

de BAJOS N., BOZON M., FERRAND A., GAMI A., SPIRA A.  
Collection : Sociologie d'aujourd'hui. 1998

**Le Sida : la maladie, ses traitements, vivre avec**

de BERNEDE M.  
Édition : Paris. Casterman. 1997

**Un point sur les résistances aux antirétroviraux**

de BRUN-VEZINET F., CLAVEL F., YENI P.  
Édition : Marly-Le-Roy. Laboratoire GlaxoWellcome. 1998

**Dix histoires d'amour au temps du Sida**

L'amour est à réinventer, scénarios de Lesbian and Gay Pride films  
Édition : Paris. Mille et une nuits. 1996

**Sida. Édition 98**

Édition : Vélizy : Doin  
CRIPS Ile de France

**Infection à VIH, savoir et comprendre :**

Connaissance de l'infection à VIH pour la personne séropositive, ses amis et sa famille de SICARD D., FAUCHER J-M.  
Édition : Montpellier. Édition Espace 34. 1996

**Infection à VIH et Sida**

de TATTEVIN P.  
Édition : Paris. ESTEM. 1998

**La transmission sexuelle du Sida**

de BELEC L.  
Édition : Paris. Presse Universitaire de France. 1997

**Sida, maladies associées : pistes pour de nouveaux médicaments**

de l'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale)  
Édition : Paris. Éditions INSERM. 1996

**Les traitements du Sida**

de DEBRE P.  
Édition : Paris. Flammarion. 1997



## C'était un mercredi ...

...pas comme les autres. Il faisait sombre ce soir là, très sombre. Et de surcroît, on ne devait pas faire une réunion comme celle que nous faisons tous les mercredis soir depuis des années. Une jeune femme, usagère de drogues, fréquentant l'association, venait de finaliser la réalisation d'un film : il était question de fêter l'évènement et d'aller voir le film à la salle St Bruno, tout proche de notre local.

C'était dans cette ambiance de préparatifs pour quitter nos locaux étroits et très simplement décorés, qu'une panne d'électricité a lieu et plonge dans le noir les rues du quartier. Quartier lui aussi presque étroit et très simplement décoré.

D'un coup, sortant de l'ombre, on aperçoit trois silhouettes d'hommes, très bien habillés, costumes, cravates (des flics très certainement!). Instinctivement nous reculons, on se ressert en silence en se protégeant mutuellement, craignant dieu sait quoi...

Et c'est ainsi que nous avons rencontré pour la première fois Jonathan MANN émergeant de l'obscurité avec un sourire rayonnant et sa particulière façon d'être : costume, cravate papillon, pour rendre le personnage chaplinien encore plus réel. Il passe la porte, lance un regard admiratif en direction de notre soudainement très beau local et de nous tous. C'est ainsi que s'initie notre histoire d'amour, fruit de la rencontre d'idéaux communs et surtout le partage d'une même réflexion éthique sur le monde. La lutte contre le Sida passe par la promotion des droits de l'homme. La lutte contre le Sida est avant tout une question de justice sociale. La lutte contre le Sida croise nécessairement la lutte contre l'exclusion...

Décidément, ce Mercredi-là, c'était un Mercredi pas comme les autres. Et nous ne sommes pas près de l'oublier.

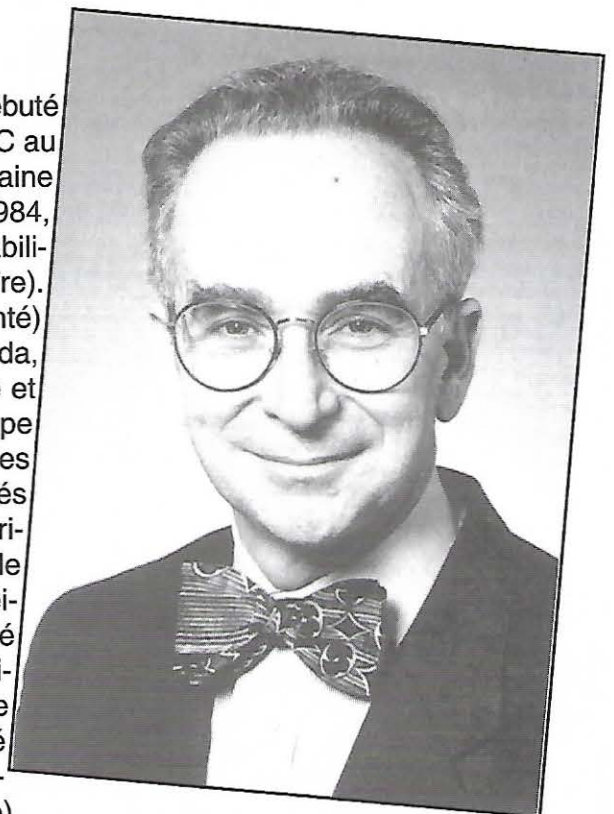
Et c'est pour tout ça, Jonathan MANN qu'ici nous ne te dirons pas au revoir puisque tout simplement tu restes parmi nous.

Lia

\* Jonathan MANN citoyen américain avait cinquante et un ans et était médecin. Il a été responsable de la lutte contre le Sida au sein de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), poste duquel il a démissionné de façon fracassante en raison de son désaccord avec la politique menée par cet organisme où les intérêts du tiers monde étaient sous-estimés en fonction de ceux du premier monde. Il est mort ainsi que sa femme dans le crash de l'avion de la SwissAir, au Canada, au mois de Septembre dernier.

## HOMMAGE À JONATHAN MANN

Né à Boston (USA) le 30 Juillet 1947, Jonathan MANN a débuté sa carrière médicale en 1975, comme épidémiologiste du CDC au Nouveau Mexique. Il y a été confronté à la peste, réalité humaine et sociale qui marquera par la suite ses engagements. En 1984, dans les premières années du VIH-Sida, il prend la responsabilité du programme de recherche sur le Sida, à Kinshasa, (Zaïre). Deux ans plus tard, l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) lui confie la création du Programme mondiale contre le Sida, mission qu'il assumera jusqu'à sa démission en 1990. Il crée et anime alors la Global AIDS Policy Coalition (G.A.P.C.), groupe de réflexion et d'action réunissant des personnalités et des représentants d'organisations non gouvernementales impliqués dans la lutte contre le Sida. Les travaux du G.A.P.C. sont à l'origine de l'ouvrage commun «Aids in the world» (1992). Dans le même temps, il développe une activité internationale d'enseignement et de recherche, dans le cadre de l'École de santé publique de l'université de Harvard, comme professeur d'épidémiologie et de santé internationale, mais aussi comme directeur du Centre François-Xavier BAGNOUD pour la santé et les Droits de l'homme. En 1998, il est nommé doyen de l'École de santé publique de l'université Allegheny (Philadelphie).



Source : Le Journal du Sida N° 107. Octobre 98





# HORIZONS ...

...est une Association, régie par la Loi de 1901 à but non lucratif, déclarée, dont l'objet est :

d'entreprendre la prise en charge des parents toxicomanes avec leurs jeunes enfants dans une démarche de soins et de prévention, d'aider à leur réinsertion.

Le centre s'adresse :

- aux jeunes femmes toxicomanes enceintes,
- aux mères toxicomanes et à leurs enfants,
- aux couples dont l'un est toxicomane

Centre d'accueil et de soins  
210, rue du Faubourg St Denis  
75010 Paris  
M° Gare du Nord  
Tel : 01 42 09 84 84

## Grossesse, VIH et toxicomanie.

Ces trois phénomènes ne manquent pas de provoquer des questions, débats, voire polémiques. Si au début de l'épidémie VIH-Sida, nombreux professionnels ont conseillé de façon plus ou moins insistante l'interruption de grossesse aux femmes enceintes séropositives, les réponses actuelles sont plus nuancées grâce, notamment, à la diminution importante du risque de transmission materno-fœtale liée aux traitements préventifs. Mais il est apparu aussi qu'il n'était pas légitime, ni même possible, d'imposer, au nom du savoir médical, une conduite à tenir aux femmes et aux couples concernés.

L'important pour une femme enceinte est de pouvoir bénéficier de l'accompagnement médical et social nécessaire pour préparer l'arrivée de son enfant. Lorsque cette femme est séropositive et toxicomane le problème se complique. En effet, en dehors de tout aspect personnel, nous avons les uns et les autres, y compris les femmes elles-mêmes, des représentations de la maternité, de la séropositivité et de la toxicomanie qui peuvent être contradictoires. Le souci de la santé de l'enfant à venir oblige ces femmes à se poser de nombreuses questions, en particulier sur les effets des traitements antiviraux et de la substitution. Entre ce qui est bon pour elles

et/ou bon pour l'enfant, il n'est pas toujours facile de faire des choix.

Il est alors essentiel de pouvoir offrir à ces femmes ou à ces couples un espace de réflexion où toutes ces questions pourront se poser, même si le professionnel n'a pas toujours, pas souvent la réponse. Maintenir le lien, faire en sorte que ces femmes ne se retrouvent pas isolées, ayant rompu tout contact avec le réseau de soins est pour Horizons, l'action principale à mener. Il s'agit de «suivre» ces femmes enceintes en difficulté, c'est-à-dire accepter les mouvements contradictoires que ces femmes peuvent vivre ou ressentir tout au long de cette grossesse afin de leur laisser, leur donner le temps d'accueillir cet enfant.

Mais l'attente d'un enfant ne s'interrompt pas avec la naissance. C'est jour après jour que se construit le lien entre la mère et l'enfant, entre les parents et l'enfant, lien qui par définition varie dans le temps car un enfant grandit, change, et ses besoins matériels et effectifs évoluent de même. La parentalité comme l'enfant se construisent dans le temps, et c'est ce travail d'accompagnement qu'Horizons se propose de mener avec les parents et futurs parents.

### BULLETIN D'ADHESION "ESPOIR GOUTTE D'OR"

**Vous pouvez nous envoyer votre adhésion et/ou votre don afin de soutenir la lutte contre l'exclusion mené par l'association Espoir Goutte d'Or.**

- Je désire adhérer **ALTER EGO (50 frs pour 4 numéros)**
- Je désire soutenir **EGO** dans sa lutte contre l'exclusion

50 frs     100 frs     250 frs     500 frs     autres :.....frs

De la part de :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

**Merci de compléter et de renvoyer ce bon accompagné de votre adhésion et/ou de votre don de soutien à l'adresse suivante :**

**Espoir Goutte d'Or, 13, rue St Luc 75018 Paris. Tel : 01 53 09 99 49. Fax : 01 53 09 99 44**



# ADRESSES UTILES

AUTOPUBLICITÉ

BLOC  
NOTES

## Act-Up

45, rue Sedaine  
75011 Paris  
Tel : 01 48 06 13 89  
Accueil et soutien des personnes séropositives et de leurs familles

## AJCS

(Association des Jeunes Contre le Sida)  
36, rue Geoffroy l'Asnier  
75004 Paris  
Tel : 01 46 33 02 27

## AIDES Paris Île de France

247, rue de Belleville  
75019 Paris  
Tel : 01 44 52 00 00  
Accueil et soutien des personnes séropositives

## AIDES Arc-en-Ciel

52, rue Fbg Poissonnière  
75009 Paris  
Tel : 01 53 24 12 00  
Aide et soutien aux personnes touchées par le VIH

## ALTAÏR APRSP

32, rue Salvatore Allendé  
92000 Nanterre  
Tel : 01 47 21 78 26  
Hébergement, priorité aux personnes ayant connu la prostitution

## ASUD

(Auto-Support des Usagers et ex-Usagers de Drogues)  
23, rue de Chateau Landon  
75010 Paris  
Tel : 01 53 26 26 53

## Bus des Femmes

6, rue du Moulin Joly  
75011 Paris  
Tel : 01 43 14 98 98  
Accueil des prostituées, prévention et intervention de rue

## CFES

(Comité Français d'Éducation à la Santé)  
2, rue Auguste Comte  
92170 Vanves  
Tel : 01 46 45 45 00

## CRIPS

(Centre Régional d'Information Prévention Sida)  
192, rue Lecourbe  
75015 Paris  
Tel : 01 53 68 88 88

## Dessine-Moi un Mouton

35, rue Lune  
75002 Paris  
Tel : 01 40 28 01 01  
Aide aux enfants touchés par le Sida et leurs familles

## EMIPS

(Équipe Mobile d'Information et de Prévention du Sida)  
Tel : 01 45 43 36 33

## Le kiosque Info Sida

6, rue Dante  
75005 Paris  
Tel : 01 44 78 00 00

## MDM

(Médecins Du Monde)  
62 bis, avenue Parmentier  
75011 Paris  
Tel : 01 43 14 81 61

## Sol En Si

(Solidarité Enfants Sida)  
35, rue Duris  
75020 Paris  
Tel : 01 43 49 63 63  
Accueil femmes et enfants

## VLS

(Vaincre Le Sida)  
41, rue Volta  
75003 Paris  
Tel : 01 44 78 75 50  
Information, action sociale, maintien à domicile et accueil de jour

## Actions Traitements

190, boulevard de Charonne  
75020 Paris  
Tel : 01 43 67 66 00

## Aurore

33, rue des Cevennes  
75015 Paris  
Tel : 01 45 58 50 97  
Possibilité d'hébergement et action sociale

## Centre de Dépistage Femmes Enceintes

27, rue Curnonski  
75017 Paris  
Tel : 01 48 88 07 28  
Centre de planification familiale

## PAST

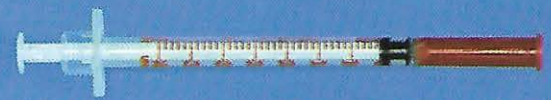
94, rue Lafayette  
75010 Paris  
Tel : 01 53 24 15 40

## Centre Gay et Lesbien

3, rue Keller  
75011 Paris  
Tel : 01 43 57 21 47

## Centre Médical MARMOTTAN

17/19, rue d'Armaillé  
75017 Paris  
Tel : 01 45 74 00 04



Tous ces objets ont un point commun avec un préservatif : ils ne se partagent pas et ils ne doivent servir qu'une fois.

Sida. Aujourd'hui, on ne fait pas beaucoup.

Mais rien sans vous.

SIDA INFO SERVICE : 0 800 840 800

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ - Secrétariat d'État à la Santé.







– J'ai besoin qu'on me soigne,  
pas qu'on me juge.  
– Les médecins sont là pour  
vous écouter, vous soigner, vous aider.

Ce n'est jamais facile  
de se soigner. Et pour  
un toxicomane, la peur  
d'être jugé, rejeté ou tout  
simplement mal compris,  
rend les choses encore  
plus difficiles.

Trop souvent les usagers  
de drogues ne font appel aux  
médecins que lorsque leur état  
de santé devient critique.  
Et pourtant, il est toujours  
essentiel de traiter les

problèmes de santé quels qu'ils  
soient, le plus tôt possible.

Si vous avez besoin d'en parler,  
Drogues Info Service : 0 800 23 13 13. Samu : 15.  
Sida Info Service : 0 800 840 800.

SIDA  
INFO  
SERVICE:  
0 800  
840  
800

appel  
anonyme  
confidentiel  
et gratuit.

Bien sûr, quand on mène  
une vie parfois précaire,  
ça ne va pas de soi.  
Mais aujourd'hui ne pas se  
faire suivre, c'est se priver  
de traitements efficaces,  
notamment contre  
les hépatites et le sida.

**Sida.**  
**Aujourd'hui, on peut  
faire beaucoup.**  
**Mais rien sans vous.**